

Viticulture et biodiversité : des liens qui se cultivent

Nurturing the bond between wine growing and biodiversity

Quand ils ne développent pas certains itinéraires techniques favorables à l'environnement, les vignerons, au rythme de leurs travaux, apportent gîte et couvert à de nombreuses espèces qui à leur tour favorisent la bonne santé de la vigne.

Le maintien de la biodiversité passe par l'emploi de produits phytosanitaires moins agressifs mais aussi par une meilleure gestion du parcellaire viticole et des espaces non productifs qui y sont associés (haies, bandes enherbées, fossés, arbres isolés, mares, murets...). A travers ces aménagements, le vignoble peut constituer un refuge pour de nombreux insectes. Certains sont nuisibles, d'autres utiles : typhlodromes, araignées, punaises, hyménoptères, jouent un rôle non négligeable dans la régulation naturelle des ravageurs de la vigne (chenilles, araignées rouges, cicadelles, cochenilles). Parallèlement, la présence de plantes adventices diminue la vigueur et le rendement des vignes, améliore la structure et la vie du sol, limite l'érosion et le ruissellement, etc... Charge au vigneron de veiller à ce que ces dernières n'entrent pas en concurrence avec la vigne du fait de leur niveau de consommation hydrique et azotée.

Sétaire verticillée dont les épillets s'accrochent aux vêtements, morelle velue qui donne de petites tomates toxiques, aristoloches, euphorbes, muscaris, fumeterre grimpante, réséda raiponce, séséli tortueux, héliotrope d'Europe, sénéçon visqueux, souci des champs, prêle rameuse... : **la flore spontanée** est variée.

